

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **50 (1942)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

On a appris avec la plus grande satisfaction que, grâce à la générosité de M. le D^r Raoul de Seigneux, professeur honoraire de l'Université de Genève, la Bibliothèque cantonale et universitaire a reçu la partie la plus importante des très riches *archives de la famille de Seigneux*. Originaires de Seigneux, établie à Lausanne dès la fin du XV^e siècle, cette famille a joué un rôle important dans cette ville jusqu'à la fin de l'ancien régime. Ses archives, qui remontent au XV^e siècle, ont donc une grande importance pour la connaissance de notre passé vaudois et rendront de grands services à nos futurs historiens.

Il faut espérer que l'exemple donné par la famille de Seigneux sera suivi par d'autres et que l'on sauvera ainsi de la destruction des documents historiques extrêmement nombreux et intéressants.

BIBLIOGRAPHIE

Mickiewicz, Juste et Caroline Olivier.

Adam Mickiewicz (1798-1855), chassé de Pologne en 1824, enseigna au cours de son existence errante la littérature latine à l'Académie de Lausanne dès juin 1839 jusqu'à sa nomination au Collège de France, à Paris, en juin 1840. L'étude de M. Giovanni Ferretti, les travaux de M. Georges Kowalski et de M. Jetzy Kowalski, qui publia le cours lausannois de son compatriote, nous renseignent sur cette étape de la carrière du poète polonais. Pendant ce séjour helvétique, celui-ci se lia avec Monnard, Vinet et surtout avec les Olivier. M. Léopold Wellisz¹ retrace l'histoire de l'amitié Mickiewicz-Olivier à l'aide de documents en partie peu connus. Cette amitié dépassa le cadre lémanique, elle se continua à Paris. Soit quand en 1842, Caroline Olivier tenta sur les bords de la Seine de conquérir la gloire parisienne, soit pendant les années que les Olivier passèrent en France dès 1845, Mickiewicz ménagea un accueil affectueux à ses amis vaudois. D'intéressantes lettres nous apportent de précieux renseignements sur la sympathie qui unit Juste et Caroline à la famille de l'écrivain slave. Enfin, M. Wellisz publie des documents de valeur sur les relations de Towianski, le visionnaire qui eut sur Mickiewicz si grande influence et qui se croyant envoyé de Dieu prêchait pour le salut de l'humanité une mystique bizarre, et Adolphe Lèbre. Pour bien connaître ce dernier, intelligence supérieure et imagination de flamme, un de nos plus brillants esprits à l'époque romantique, la manière dont il échappa à l'emprise de Towianski et le récit de ses rapports avec lui sont de première importance.

H. PERROCHON.

¹ Léopold WELLISZ. *Une amitié polono-suisse : Adam Mickiewicz, Juste et Caroline Olivier*. Lausanne. Rouge 1942.